

---

## Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

Christophe Prochasson et Vincent Duclert

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19930>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 259-261

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Christophe Prochasson et Vincent Duclert, « Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19930>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine

Christophe Prochasson et Vincent Duclert

---

Christophe Prochasson, *directeur d'études*  
Vincent Duclert, *professeur agrégé*

## Qu'est-ce qu'une « identité politique » ?

- 1 TOUTE vie politique exprime des rapports de forces entre groupes rivaux dont les différences sont de nature et d'intensité variées. Les plus communes reposent sur des nuances d'idées plus ou moins bien articulées sous la forme de « doctrines » (en principe strictement définies) ou de « sensibilités » (notion moins stable), en passant par toutes sortes d'états intermédiaires désignés comme « familles », « cultures », « tempéraments », « mentalités » ou « identités ». La Révolution française a pour sa part institué un clivage fort à l'ombre duquel s'est développée toute l'histoire politique de la France contemporaine mais aussi, en partie tout au moins, celle de l'Europe voire du monde occidental. C'est ce dossier qu'a rouvert le séminaire à la lumière d'exemples choisis prioritairement dans l'histoire contemporaine de la politique française.
- 2 On pourra s'interroger sur les limites du caractère universel de l'identité de la « droite » et de celle de la « gauche », on ne peut néanmoins douter de sa vigueur. Cette distinction est séminale, même si, comme l'a montré Julian Wright (Université de Durham), on peut trouver à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle des courants politiques qui tentent de s'identifier par un refus du clivage droite/gauche, en tout cas tel qu'il s'exprime à l'intérieur du mouvement socialiste. On peut même l'interroger comme l'un des « lieux de mémoire » nationaux ainsi que le fait Marcel Gauchet dans *Les Lieux de mémoire*. Il est d'ailleurs possible d'allonger la liste pour déloger quelques avatars de la distinction droite/gauche. On trouve aussi comme clivages politiques majeurs dans *Les Lieux de*

*mémoire* dirigés par Pierre Nora les entrées suivantes : « gaullistes et communistes » ou « ancien régime et révolution » voire « rouges et blancs ». Autre exemple d'analyse qui constitua l'un des points de départ du séminaire, pris dans la fameuse enquête collective sur Plozévet : Edgar Morin y note que l'« identité politique se définit encore à Plozévet avant toute autre appartenance, gauche ou droite, communiste, radicale, MRP, gaulliste, par le Rouge et le Blanc ».

- 3 Toutes les études de cas (identité nationale, identité démocratique, identité républicaine, identité nationaliste, identité coloniale ou identité anarchiste) n'ont pas été considérées comme des données mais interrogées comme des élaborations culturelles insérées dans un mouvement historique qui ne cesse de les interroger et de les redéfinir. Sans les écarter, on ne s'en est pas tenu à l'analyse des idées telles qu'elles se formulent dans des textes dits fondateurs émanant de théoriciens référents. On s'est penché sur les modes d'appropriation des textes et les pratiques militantes qui contribuent aussi à la fabrique des identités politiques.
- 4 L'idée républicaine, placée au cœur du séminaire depuis plusieurs années, a été explorée à nouveaux frais. La République s'est longtemps présentée comme une « idée », un projet d'avenir, non accompli, mais qui s'était défini dans les promesses de la Révolution française. Celle-ci est son origine et lui ouvre son avenir. Cet état programmatique lui offre toute une série d'avantages, notamment celui d'être à la merci de toutes les interprétations et de fédérer autour d'elle des aspirations très disparates. Cet état d'apesanteur lui évite aussi toutes les contrariétés résultant de la réalisation d'une idée politique. On pourra ici faire d'utiles parallèles avec le destin de l'idée socialiste ou communiste, longtemps enchantements de l'avenir, même après leur incarnation historique sous les espèces de régimes politiques installés à l'est de l'Europe. Comme le « fait communiste » qui ne répond pas aux promesses de l'« idée communiste », le « fait républicain » déroute voire trahit l'« idée républicaine ». Comme jadis l'idée communiste, l'idée républicaine conserve tout son pouvoir d'attraction et sa capacité d'enchantement de lendemains en attente puisque son accomplissement est encore à venir. Ainsi peut-on proposer pour l'identité républicaine comme pour toutes les identités progressistes une propriété majeure : toutes définissent une attente qui ne peut qu'être déçue par la réalisation d'un programme qui s'y réfère. Chez elles, gît toujours un au-delà qui semble ne pouvoir jamais être atteint.

## Publications

Christophe Prochasson

- 14-18. *Retours d'expériences*, Paris, Tallandier, « Texto », 2008, 431 p.
- *Sortir de la Grande Guerre. Le monde et l'après 1918*, Paris, Tallandier, 2008, 511 p. (ouvrage dirigé en collaboration avec Stéphane Audoin-Rouzeau).
- « Les enjeux mémoriels de l'historiographie de la Grande Guerre : analyse d'une controverse française » dans *Expériences et mémoire. Partager en français la diversité du monde*, sous la dir. de Bogumil Jewsiewicki et Erika Nimis, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 322-336.
- « Le socialisme des indignés. Contribution à l'histoire des émotions politiques » dans *L'indignation. Histoire d'une émotion politique et morale, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, sous la dir. d'Anne-Claude Ambroise-Rendu et Christian Delporte, Paris, Nouveau Monde éditions, 2008, p. 173-190.

- « Jaurès en Congrès ou l'utopie délibérative », *Cahiers Jaurès*, n° 187-188, janvier-juin 2008, p. 63-85.
  - Préface à Yaël Dagan, *La NRF entre guerre et paix, 1914-1925*, Paris, Tallandier, 2008, p. 15-21.
  - Préface à Stéphan Soulié, *Les philosophes en République. L'aventure intellectuelle de la Revue de métaphysique et de morale et de la Société française de Philosophie (1891-1914)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, p. 1-7.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe